

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Si Montpezat a connu des époques florissantes, il le doit à ses seigneurs* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 630 titres à ce jour. « J'ai voulu écrire ici le récit des événements qui se sont passés dans ce coin de terre et des hommes qui s'y sont fait un nom, note l'auteur dans sa préface. Ce n'est pas trop dire que quelques-uns des seigneurs de ce lieu méritent une place dans l'histoire ; c'est un cardinal, plusieurs prélats, un maréchal de France ; plusieurs furent honorés des fonctions d'ambassadeurs. Ils multiplièrent les fondations religieuses et chaque génération donna ses joyaux à l'église. Si Montpezat a



fait quelque figure dans le passé, s'il a connu des époques florissantes, il le doit à ses seigneurs. Tant que ces seigneurs résidèrent, ils furent la ressource et la providence du pays ; quand, vers la fin de l'Ancien Régime, ils n'y furent représentés que par des intendants, il n'y eut plus d'affection entre seigneurs et vassaux qui ne se connaissaient point. Le château fut démoli pendant les mauvais jours ; des diverses fondations seigneuriales, il ne reste que le couvent des Ursulines et l'église. »

## Bientôt réédité MONTPEZAT-DE-QUERCY

Sa collégiale, ses seigneurs

**Au X<sup>e</sup> siècle, il y avait une famille du nom de Montpezat en guerre avec ses voisins, les barons de Castelnau de Montratier**

**Par Firmin GALABERT**

La ville de Montpezat, aujourd'hui chef-lieu d'un canton du département du Tarn-et-Garonne (arrondissement de Montauban) qui regroupe aussi les communes de Puylaroque, Labastide-de-Penne, Lapenche, Montalzat et Montfermier, est située à l'extrémité sud du plateau du Quercy, « là où commencent les coteaux fertiles et boisés déversant leurs eaux dans le bassin du Tarn ». Son altitude est de 265 m environ et elle n'est dominée que par les collines de Péchagut, Montalzat et du Faillal. De

Montpezat, le panorama est superbe : on aperçoit, en effet, à l'est et au sud, les coteaux du Fau, de la Grésigne et du roc d'Anglars, au nord, les falaises qui surplombent la vallée du Lot et, au sud-ouest, par temps clair, on peut voir les sommets neigeux des Pyrénées. Le terroir fut habité il y a très longtemps : on a découvert d'anciennes habitations souterraines au lieu de Rénoy et des vestiges de l'époque gallo-romaine autour de l'église de Pilou (briques, fragments de poteries, mosaïques). Ce que l'on sait aussi, c'est qu'à la fin du X<sup>e</sup> siècle, il y avait là une famille puissante du nom de Montpezat qui était en guerre avec ses voisins, les barons de Castelnau de Montratier.

### Au siècle de Louis XIV : haut degré de culture.

Divisée en une quarantaine de rubriques, la monographie de Firmin Galabert nous conduit de « l'époque antéhistorique » (haute antiquité, périodes gallo-romaine et mérovingienne) jusqu'aux lendemains de la Révolution (« L'importance de la ville a singulièrement baissé en population et en commerce. »). L'histoire, proprement dite, commence au X<sup>e</sup> siècle (les premiers seigneurs de la maison de Montpezat), elle se poursuit sous l'Inquisition (à Montpezat, mais aussi à Puylaroque, Castelnau, Lapenche, Caylus (...), où on a embrassé l'hérésie albigeoise). La ville, régie par une charte de libertés octroyée par le comte de Poitiers et de Toulouse, est fortifiée au début de la guerre de Cent Ans : prospérité générale et fondation de la collégiale avant le traité de Brétigny (1360), mais misère et dépopulation ensuite, quand les compagnies anglaises ravagent les campagnes, que la cité est prise et la collégiale pillée. La prospérité agricole revient dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle et l'auteur décrit la vie municipale au XVI<sup>e</sup> siècle : élections consulaires et construction d'un hôtel de ville, justice rendue par les consuls et droit de boucherie, instruction publique intra-muros, il y a des écoles publiques et des précepteurs particuliers. Mais les violences reprennent avec la Ligue (Emmanuel-Philibert de Villars et Henri de Montpezat), puis avec la Fronde des princes dans laquelle Montpezat se laissa entraîner... Au siècle de Louis XIV, la population s'accroît, la piété ne faiblit pas et la société urbaine est « nombreuse et diverse » : haut degré de culture, excellents rapports entre bourgeois et plébiens, fondation des écoles chrétiennes par Françoise de Boissy. Mais la Révolution bouleverse cet état de choses : jacquerie dans le pays, pillage et destruction du château, opposition entre prêtres constitutionnels et réfractaires, réquisitions des céréales et Terreur : condamnation et exécution de Gaspard Besse le 4 juillet 1794... Après fructidor, l'exercice du culte reprit.

**UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2632 TITRES**

**16 TITRES SUR LE  
TARN-ET-GARONNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

